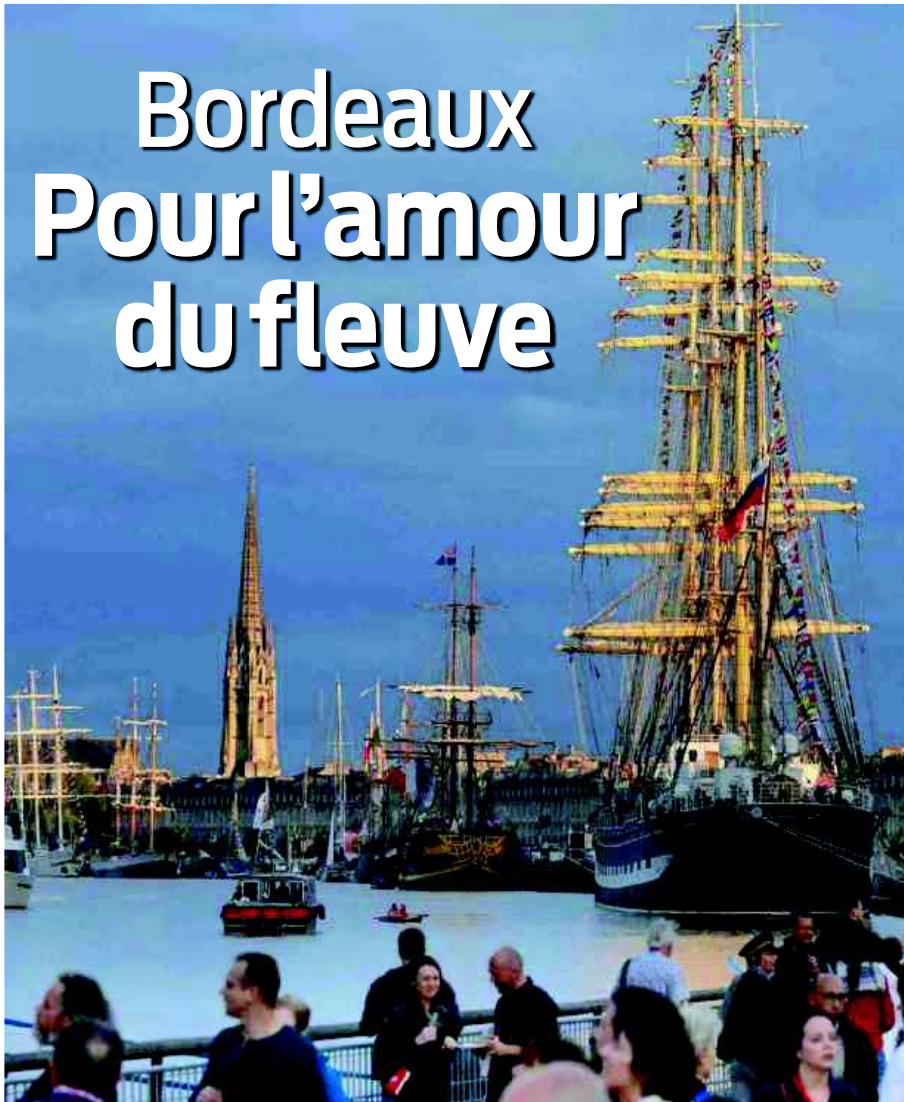


Bordeaux Pour l'amour du fleuve



Pour sa onzième édition, « Bordeaux fête le fleuve » sera couplé avec le lancement de la saison culturelle « Liberté ! Bordeaux 2019 ». PHOTO ARCHIVES FABIEN COTTEREAU / « SUD OUEST »

ÉVÉNEMENT

« Sud Ouest » revient sur l'histoire d'amour qui lie le Port de la lune à la Garonne. « Bordeaux fête le fleuve » débute aujourd'hui. Vieux gréments, expos, feux d'artifice... Demandez le programme !

Pages 2-3 et 14-15



SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Au volant, le téléphone portable continue de faire des ravages

En France, le téléphone portable est impliqué dans un accident corporel sur dix. Les jeunes conducteurs sont particulièrement touchés. P.7

DÉCATHLON

Kevin Mayer sera « à 100 % » pour le Décastar de Talence



Kevin Meyer en septembre 2018. ARCH. CLAUDE PETIT / « SO »

Le Français est très attendu ce week-end, pour son retour sur les lieux de son record du monde. Pages 22 et 30

ÉTATS-UNIS

Donald Trump a-t-il de réelles chances d'être réélu ?

Page 6

Retrouvez votre guide week-end

2^{ème} édition
Jusqu'au samedi 29 juin 2019

ANNIVERSAIRE #2

40 ans de combat
prix bas !

Gagnez plus de 15 000 euros de cadeaux et chaque jour, vos courses 100% remboursées ! Et une superbe Peugeot 108 !

UNIQUEMENT DANS VOTRE CENTRE

E.Leclerc

BRUGES-LE BOUSCAT

Le fait du jour

A Bordeaux, le fleuve f

FÊTE DU FLEUVE La ville et la Garonne se sont longtemps tourné le dos. Avec les nouveaux ponts, les quais et les événements festifs, elles se sont réconciliées

Benoît Lasserre
blasserre@sudouest.fr

Bordeaux a longtemps été une ville hémiplegique. Seule sa rive gauche se développait tandis que sa rive droite perdait ses industries et ses habitants, abandonnant les bâtiments et les paysages aux morsures du temps.

Les Bordelais se souviennent que l'eau de la Garonne coule dans leurs veines lors du caniculaire été 1990. C'est une fête du fleuve qui ne porte pas encore son nom. Jean-Pierre Derose, entrepreneur et entreprenant Bordelais, fait le pari de la Cutty Sark et réunit dans le port de la Lune quelques-uns des plus beaux voiliers du monde. Le verre de bière se vend au prix d'un grand cru médocain mais l'événement est un succès. Il amorce un début de rapprochement entre la ville et son fleuve, séparés par les hautes grilles du port autonome dont les grues ont émigré vers la pointe de Grave. Il y a eu « Rivière sans retour », place à « La rivière est de retour ».

C'est le crépuscule du chabanisme. Le ruineux projet de métro VAL se noie dans un dernier vote à bulletins secrets et le vieux maire de Bordeaux subit un autre échec avec un projet de pont tournant au droit du cours du Médoc. Le projet de l'Espagnol, Santiago Calatrava, est magnifique mais irréalisable. Avant de se redécouvrir une humeur ibérique, Bordeaux ne porte pas bonheur aux architectes espagnols.

Le Catalan Ricardo Bofill doit plier ses plans et ses maquettes d'un nouveau et trop pompier quartier de la Bastide où Chaban voudrait laisser sa trace avant de quitter la scène. Au fleuve, Chaban ne confiera plus que la coque cloquée du Colbert. Le croiseur usé attirera tout de même des milliers de curieux et suscitera la liste « Coulez le Colbert ! » aux municipales 95, pas si farfelue que ça.

La guerre des Quinconces

Appelé en renfort, Dominique Perrault propose de conserver à la rive droite son aspect végétal et de doubler à l'identique le pont de pierre pour compenser la cruelle absence de franchissement même si le pont François-Mitterrand est inauguré en 1993. C'est d'ailleurs avec un projet de

pont qu'Alain Juppé est à deux doigts de ressusciter la guerre que déclencha le métro VAL entre partisans et détracteurs. L'affaire est d'autant plus cocasse qu'il faut mettre au crédit du successeur de Chaban l'abandon, en douceur et dans le consensus, du métro pour équiper la ville et la métropole d'un tramway dont l'un des effets, et non des moindres, va être de

Le fleuve a retrouvé vie et la ville avec lui. Il a réenchanté les Bordelais

ne verra pas le jour et personne ne pleure un ouvrage qui aurait balayé l'incomparable courbe de la Garonne. Pour compenser les voies attribuées au tramway sur le pont de pierre, on se reporte en aval. Tunnel ou pont, ce sera encore un débat, gagné par le second. En 2013, tous les Bordelais saluent fièrement les quatre pylônes du pont Chaban-Delmas qui, grâce à sa travée levante, laissera passer les paquebots et les voiliers, visiteurs éphémères qui croisent les bateaux de croisière.

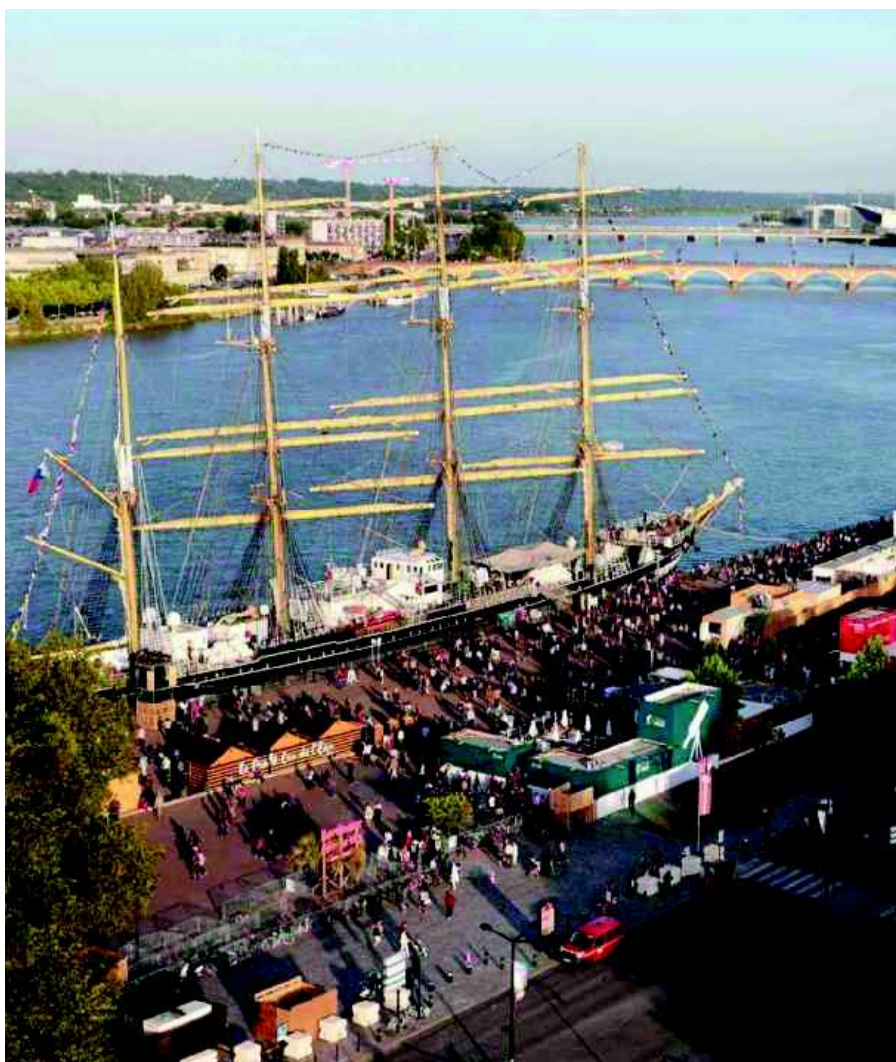
Deux rives rééquilibrées

Le fleuve a retrouvé vie et la ville avec lui. Il a réenchanté les Bordelais. Par dizaines de milliers parfois comme lorsque l'Hermione reconstituée s'amarre au ponton d'honneur ou lorsque les bateaux de la Solitaire du Figaro s'élancent de la cité de François Mauriac.

Et surtout, la Garonne a réarmé et réanimé les deux rives. Celles-ci se sont rééquilibrées de part et d'autre de la rivière. À la Bastide sont revenus habitants, étudiants, commerçants, entreprises (dont « Sud Ouest », en 2001 pour l'imprimerie, en juin 2009 pour le siège) et promeneurs de toutes nationalités, y compris bordelaise.

Les quais rive gauche, grâce aux rails du tramway et à l'art du regret paysagiste, Michel Corajoud, constituent l'une des plus longues et des plus belles promenades urbaines du monde. Le miroir d'eau ne compte plus les selfies qui se font sur sa fine surface.

« Ce port et mon cœur sont à jamais déserts » écrivait Jean de la Ville de Mirmont. Pardon, poète, ce n'est plus vrai pour le port.



Les Bordelais et les visiteurs se sont réappropriés les quais de la Garonne.

PHOTO ARCHIVES FABRIEN COTTEREAU / « SUD OUEST »

Sur terre et sur l'eau, vers un



Les escales de grands paquebots sont de l'ordre d'une cinquantaine par an.

PHOTO ARCHIVES LARTIGUE / « SO »

BORDEAUX Le tourisme fluvial redynamise la vocation portuaire. Mais point trop n'en faut

C'est au fleuve que Bordeaux doit tout, ou partie, de sa fortune. Sa situation protégée a longtemps bénéficié au négoce et à l'industrie locale. Mais aujourd'hui le port autonome est presque devenu le sparadrap du capitaine Haddock, pour les exécutifs locaux.

Depuis quelques années, la vie du fleuve doit son renouveau au tourisme fluvial qui s'est développé dans le sillage du boom touristique engagé avec le classement Unesco de Bordeaux en 2007.

La filière a désormais le vent en poupe. Et l'attractivité de Bor-

deaux « ruisselle », pour reprendre un terme à la mode, sur le reste du territoire. Car ces différentes compagnies de navigation proposent des itinéraires de visites qui conduisent vers les vignobles girondins (Médoc, Libournais, Sud Gironde, Haute Gironde). Plusieurs opérateurs ont même pris position sur les rives du port de la lune.

En 2018, ils ont embarqué 26 200 passagers. Sur la même période, les croisières à la journée (essentiellement vers le vignoble) ont embarqué 106 000 passagers.

ait son grand retour



Le roulage des barriques sur les quais.

ARCHIVES «SUD OUEST»



Un lieu de loisir et de détente.

ARCHIVES «SUD OUEST»



Le pont Jacques Chaban-Delmas.

PHOTO FABRIEN COTTEREAU / «SUD OUEST»

CINQ TEMPS FORTS

DES FEUX D'ARTIFICE

Le groupe F propose une nouvelle création sur le thème de l'eau et de la liberté. Une sphère géante s'anime sur le Miroir d'eau avant et après le tir des feux d'artifice à 23 heures. Le spectacle, gratuit, est donné deux fois : jeudi 20 et samedi 22 juin.

ARRIVÉES ET DÉPARTS

Les premiers voiliers arrivent ce matin à partir de 7 h 30. Il s'agit des deux grands navires écoles, le « Sedov » puis le « Kruzenshtern ». La flottille repartira, groupée, dimanche soir à 22 h 30.

VOILIERS ÉCOLES À VISITER

Le « Sedov » et le « Kruzenshtern » sont ouverts à la visite. Leurs équipages seront à bord pour accueillir le public. Visites de 14 heures à 18 h 30 aujourd'hui, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30 de vendredi à dimanche. Entrée : 5 euros. Réservations obligatoires.

ŒUVRE D'ART GÉANTE

Zilvinas Kempinas investit la promenade des quais entre les bords de Garonne et le quai Louis XVIII avec une œuvre d'art géante à base de bandes magnétiques de cassettes.

JAIN EN POINT FINAL

Les quatre soirs de la fête, des concerts sont programmés sur la place des Quinconces. Arthur H chante ce soir avec l'orchestre d'harmonie de Bordeaux. Vendredi, place à l'ONBA puis Odezenne. Samedi, Zazie sera sur scène après Jérémy Frérot. Enfin, Jain est attendue dimanche soir et devrait donner une touche finale explosive à Bordeaux fête le fleuve. Spectacles gratuits, sans réservation.

tourisme équilibré

Les géants des mers

Autre pôle d'activité : les croisières maritimes avec les mastodontes des mers. À Bordeaux, on recense moins d'une cinquantaine d'escales par an.

Récemment l'ONG, Transports et environnement, a épinglé les grands paquebots pour leur empreinte carbone. Stéphane Delaux, adjoint bordelais au tourisme, explique : « Les proportions sont modestes. Bordeaux, c'est moins de cinquante escales pour environ 60 000 croisiéristes. Marseille, c'est 500 escales et un million de croisiéristes. Il y a un an, nous avons confié une étude à Atmo pour mesurer la pollution en période de pic d'activité. Les effets

sur la qualité de l'air sont négligeables. Mais nous sommes très attentifs au sujet. »

En effet, la ville de Bordeaux entend jouer la carte du tourisme durable. Que ce soit sur terre ou sur l'eau, les élus ne veulent pas verser dans le surtourisme. « Il va falloir se poser la question de l'encadrement touristique. Je n'ai pas envie que Bordeaux devienne Venise ou Barcelone. Il faut un équilibre, entre les habitants, les nouveaux arrivants et ceux qui nous visitent », explique le maire, Nicolas Florian. Ce dernier n'exclut pas, par exemple, de plafonner le nombre d'escales des grands paquebots au pied des façades XVIII^e. X.S.



BORDEAUX FÊTE LE FLEUVE

L'AGENDA DU JOUR

7 H 30. Arrivée du « Sedov » dans le port de la Lune. Il est suivi à 8 h 30 par le « Kruzenstern ».

12 H Ouverture du village de la fête et de Bordeaux fête les vins blancs.

12 H-15 H 30 PUIS 18 H 30-23 H. Cabanes folies pour se restaurer.

14 H-18 H 30. Visites des voiliers « Sedov » et « Kruzenstern » (sur réservation), visites gratuites des gréments au ponton d'honneur.

19 H 30. Concert gratuit de Winston MacAnuff et Fixie sur la place des Quinconces.

21 H. Concert gratuit d'Arthur H et de l'Orchestre d'harmonie de Bordeaux sur la place des Quinconces.

23 H. Spectacle pyrotechnique du groupe F sur la Garonne et le miroir d'eau.

23 H. Fermeture du village de la fête et de Bordeaux fête les vins blancs.

www.bordeaux-fete-le-fleuve.com

PAROLE D'ORGANISATEUR



PHOTO ARCHIVES GUILLAUME BONNAUD

“ Nous allons assister à l'une des plus belles fêtes du fleuve. Au départ, nous devons organiser notre manifestation autour des vins blancs à la Bastide. Sur les quais, avec les bateaux et la saison culturelle, elle prend plus de sens. »

Christophe Chateau, directeur de la communication du CIVB.

CONCOURS PHOTO

APPEL À CONTRIBUTIONS. Vous participez à Bordeaux fête le fleuve ? Montez sur les voiliers ? Assistez aux feux d'artifice ou aux concerts ? N'hésitez pas à partager vos meilleurs clichés sur les réseaux sociaux en utilisant le mot clé #coucouSO. Nous publierons vos photos sur notre site sudouest.fr au fil des quatre jours de la manifestation.

SUD OUEST.fr

Le programme, les infos pratiques, la manifestation en images et des reportages autour du fleuve.

C'est parti pour quatre jours de fête

EN COULISSES 120 personnes sont mobilisées depuis le début de la semaine pour le montage de la manifestation sur les quais et la place des Quinconces. Visite en avant-première des lieux

Laurie Bosdecher
lbosdecher@sudouest.fr

Lucas Lopes coupe court à la conversation téléphonique. « Je suis super speed. » Le coordinateur général de la saison culturelle « Liberté ! » range son téléphone dans une de ses poches, souffle deux minutes entre deux chariots élévateurs sur les quais. Avec 25 vernissages d'expositions cette semaine, pas le temps de s'ennuyer. Il vient de régler les derniers détails techniques des installations d'œuvres artistiques dans le village de Bordeaux fête le fleuve.

Le Nuage, refuge périurbain, est à la bonne place sous les platanes. Le cabinet de lecture aussi. Les bandes magnétiques de l'œuvre de Zilvinas Kempinas vibrent sous l'effet du vent. Une équipe colle les dernières inscriptions sur la cabane blanche où sera présentée la saison culturelle.

Richard Coconnier arrive à vélo.

Il sort de la réunion avec la commission sécurité. « Tout roule. Les pompiers nous ont juste demandé de rajouter des lanternes au-dessus des postes de secours sur la place des Quinconces. » Le bureau grands événements de l'Office de tourisme dont il est responsable devrait s'en sortir pour 5 000 euros de plus. Presque une paille pour une manifestation dont le budget s'élève à 930 000 euros.

15 000 chaque soir

Le grand public ne le verra pas forcément. Cette année, Bordeaux fête le fleuve regroupe trois événements entre le miroir d'eau et le quai des Chartons : le lancement de la saison culturelle « Liberté ! », la fête du fleuve et Bordeaux fête ses vins blancs.

Le Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux (CIVB) a convié 80 viticulteurs et négociants à faire la promotion des liqueux, moel-

leux, vins secs et crémants de la région. Ils commencent à s'installer ce mercredi soir dans leurs cabanes en pin. « On a choisi ce bois-là pour le côté fraîcheur des vins blancs », explique Franck Bastiat, le patron de Côte Ouest, agence à qui a été confiée l'installation de Bordeaux fête le fleuve. Depuis le début de la semaine, il coordonne 120 personnes pour monter les installations.

De grandes tables avec des bancs et des mange-debout sur des barriques sont installées devant les pavillons. À partir de ce jeudi midi, au même endroit, les visiteurs pourront admirer le « Sedov », plus grand voilier-école du monde, amarré devant eux. Face à la prairie des Girondins, ils pourront regarder tous les détails du « Kruzenstern », autre mastodonte attendu pour les quatre jours de la fête. Sous les platanes de l'esplanade, ils pourront aussi s'attabler et déguster les mets préparés par des chefs dans les cabanes

Les derniers préparatifs sur les quais de la rive gauche de Bordeaux. PHOTOS GUILLAUME BONNAUD

folies (voir ci-dessous). « Nous avons moins de bateaux que l'an dernier. C'était une année exceptionnelle avec l'accueil de la Tall Ships Regatta, reconnaît Richard Coconnier. Deux autres événements regroupant des voiliers se déroulent quasi en même temps : l'Armada à Rouen et une course en mer du Nord. »

Direction la place des Quincon-

Des assiettes pour déguster le territoire

RESTAURATION Des cabanes folies investissent les quais. Plusieurs chefs y proposent des plats à petit prix. Samedi, on mangera aussi le Jardin botanique

Douze plats pour cuisiner Bordeaux. Tel est le défi qu'a lancé Alimentation générale, agence événementielle autour de la gastronomie à plusieurs chefs bordelais. À partir de ce jeudi, ils s'installent dans des cabanes à la prairie des Girondins, face aux Quinconces. Les assiettes composées de tomates de Marmande, d'épaule de cochon noir de Cambes, pommes de terre de l'île de Ré, fraises du Périgord et/ou fromage de brebis ont l'ambition de raconter une histoire. « Le public devra faire le lien entre ce qu'il mange et le territoire », explique Pierre Hivernat, président d'Alimentation générale.

Vivien Durand (Le Prince Noir), Cédric Béchade (L'Auberge basque), Frédéric Peneau et Hugo Desnoyer (Grillé), Gil Elad, Arnaud Lahaut et Ayako Ota (Mampuku), Félix Clerc (Symbiose) et Louis Richard (Pastel) seront là. Les assiettes vendues ne dépasseront pas 10 euros pour les plats salés, 5 euros pour les sucrés. Les convives pourront compléter leur repas avec des produits dans des cabanes de producteurs. Autre

proposition : La Table du paysage samedi. Alimentation générale invite à manger plants et légumes qui poussent au Jardin botanique. Chefs et jardiniers du parc les guideront lors d'une marche gustative. Le public goûtera des bouchées de miel, dégustera plantes et fleurs comestibles, velouté sauvage et plats terre et mer mêlant saucisse d'agneau, huîtres du Bassin et galettes de maïs au piment d'Espelette. « Cette expérience culinaire est un voyage de la Garonne à la mer », résume Elisabeth Martin, directrice d'Alimentation générale. Chaque convive se verra remettre une planche et une cuillère au départ de la marche. « Nous voulons aussi sensibiliser les convives à l'empreinte de l'homme sur le paysage. » Pas de tables et de chaises sur le parcours. Les invités mangeront sur des bottes de foin.

L. B.

Samedi à 13 heures, 19 heures et 20 h 30. 37,50 €. Réservations sur visiter-bordeaux.com, rubrique Bordeaux fête le fleuve



Elisabeth Martin et deux cuistots, au Jardin botanique, ce mercredi après-midi. PHOTO GUILLAUME BONNAUD





ces. Les deux tiers du site sont occupés par une scène géante de 33 mètres d'ouverture. Elle arrive de Barcelone où elle a accueilli il y a quelques jours les artistes du Primavera Sound Festival. 15 000 spectateurs peuvent assister chaque soir aux concerts gratuits.

Les organisateurs repartent sur leur vélo. Avec encore des dizaines de détails à régler avant l'inauguration de la manifestation ce jeudi midi.

Lire également en pages 2-3.



Quais fermés depuis le 10 juin

Une partie des quais rive gauche est inaccessible au public depuis l'accueil des demi-finales du Top 14. Elle le restera jusqu'au 27 juin inclus. Il faudra quatre jours après la fête pour démonter les installations. « Nous essayons de réduire au maximum les temps de montage et de démontage », indique Franck Bastiat de Côte Ouest, agence événementielle qui a la charge depuis plusieurs années de superviser les installations de Bordeaux fête le vin et Bordeaux fête le fleuve. Cette fermeture des quais et du miroir d'eau (occupé par les installations du spectacle pyrotechnique) déçoit les touristes et les Bordelais. « On ne peut pas faire autrement pour des raisons de sécurité », insiste Franck Bastiat. Les piétons et cyclistes locaux sont également contraints de cohabiter sur la bande cyclable qui reste ouverte à la circulation le long de la chaussée.

L'ŒUVRE D'ART

Zilvinas Kempinas fait vibrer le public



L'installation de l'artiste face au quai des Chartrons. PHOTO G. BONNAUD

On a d'abord vu des tranchées, puis de fins poteaux plantés de manière alignée et serrée dans la pelouse des quais. Que peut bien nous révéler l'installation géante recouverte de bandes magnétiques de cassettes au niveau du quai des Chartrons ?

Il s'agit d'une œuvre d'art de Zilvinas Kempinas. D'origine lituanienne, cet artiste vit à New York et se sert de bandes magnétiques dans toutes ses créations afin d'établir un lien sensible entre les visiteurs et le lieu où est installée son œuvre. À partir de ce jeudi midi, le public pourra passer sous le tunnel à ciel ouvert et pourra entendre le souffle du vent sur les bandes magnétiques. « Cette œuvre dans l'espace public n'est pas clinquante, mais elle a un effet visuel saisissant. Elle doit se vivre comme une expérience subtile », explique le directeur du Centquatre-Paris, José-Manuel Gonçalves.

Le président du fonds d'aide à la création et à la production de la Ville de Bordeaux a convaincu Zilvinas Kempinas, connu dans le monde entier, de venir à Bordeaux pour la saison culturelle « Liberté ! »

« Je trouve que son travail reflète ce qu'est la liberté, cette chose impalpable qui passe par des émotions et des sensations. »

Suite dans la chapelle du Crous

L'artiste propose une autre installation dans la chapelle du Crous, rue du Hamel, près du marché des Capucins. Le tube qu'il y a créé avec des bandes magnétiques offre une vision augmentée de ce lieu sacré. Le visiteur pénètre dans un tunnel de lanières et entre dans une autre dimension. Au bout du chemin, il voit la lumière transpercer une rosace en vitraux. « La liberté n'est-elle pas elle aussi sacrée ? », interroge José-Manuel Gonçalves.

Les deux installations sont inaugurées ce jeudi à 11 h 30 dans la chapelle du Crous et à 12 h 30 sur les quais.

L.B.

Arthur H en harmonie ce soir

Moment plus que privilégié mardi soir à la salle des fêtes du Grand Parc de Bordeaux : une centaine de personnes, entre habitants et partenaires associatifs de la salle, était invitée à assister à une répétition d'Arthur H et de l'orchestre d'harmonie de Bordeaux. La dernière avant le concert-créeation de ce soir sur l'esplanade des Quinconces : le chanteur de « Baba Love » ou de « La Boxeuse amoureuse » y revisite une douzaine de titres de son répertoire, avec l'ampleur et la puissance d'un orchestre harmonique. L'historique

formation bordelaise (111 ans !) « ne fait pas son âge », glissait une habitante du Grand Parc mardi. Sous la direction de Pascal Lacombe, la soixantaine de musiciens a travaillé lors de quatre sessions de travail avec Arthur H, les arrangements concoctés par Clément Ducol. Les premières impressions semblent unanimes : cela envoie ! Du bois, du vent, des cordes et des cuivres. Quelques morceaux plus intimes entre H et le violoncelliste-batteur « Titi » Dufour devraient rythmer ce concert gratuit et très attendu ce soir à 21 heures.



L'auteur-compositeur mardi soir sur la scène de la salle des fêtes du Grand Parc. PHOTO G. BONNAUD

L'histoire de Bordeaux à travers le vin et le fleuve

LE LIVRE « Voguent les vins » est née d'une exposition présentée en juin dernier



La couverture de « Voguent les vins ». ÉDITIONS SUD OUEST

Bordeaux fête son fleuve les années impaires et ses vins les années paires. Les deux sont intimement liés. Sorti le mois dernier aux Éditions Sud Ouest, le livre « Voguent les vins » raconte cette histoire en prolongement du parcours exposition présenté en juin 2018 sur les quais.

Depuis l'Antiquité, le port de la Lune a accueilli des bateaux qui ont assuré le négoce du vin. L'ouvrage coécrit par Richard Coconnier, Sonia Moumen et Philippe Prévôt retrace l'histoire de la ville à travers le vin et le fleuve par grandes périodes. « Nous avons essayé de présenter le livre de manière très pédagogique en présentant des fiches par époque », explique Philippe Prévôt, qui a dirigé le service patrimoine de l'Office de tourisme.

Plusieurs familles de négociants sont interviewées. Les amis du Mu-

sée du négoce et du Musée de l'histoire maritime de Bordeaux ont compilé de riches documents (cartes, peintures, images anciennes) pour le livre.

Durant la Fête du fleuve, le livre est en vente sur le stand de l'Office de tourisme de Bordeaux.

« Voguent les vins », de Richard Coconnier, Sonia Moumen et Philippe Prévôt, éd. Sud Ouest, 93 pages, 20 euros. www.editions-sudouest.com